

L'ILRI redonne espoir aux éleveurs kényans avec l'assurance bétail indexée

Les fortes sécheresses sont courantes dans les régions arides et semi-arides du Kenya. Ces dernières années, l'impact de ces sécheresses sur les moyens de subsistance des habitants s'est accru et la fréquence des sécheresses semble être en augmentation. Les éleveurs sont les premiers touchés par ces sécheresses. C'est pourquoi l'Institut international de recherche sur le bétail (International Livestock Research Institute – ILRI) a mis au point un programme d'assurance novateur qui devrait aider les éleveurs à surmonter les conséquences de la sécheresse sur leur bétail.

De nombreux élevages des régions arides et semi-arides du Kenya sont régulièrement confrontés à des pertes de bétail importantes en raison des sécheresses chroniques qui affectent la région. Ces pertes ont souvent un effet dévastateur sur les moyens de subsistance des éleveurs. En effet, les études montrent que le bétail est la principale ressource de production et la principale source de revenus de la plupart des foyers des régions arides et semi-arides. La mortalité du bétail dû à la sécheresse est donc le plus grand risque auquel ces éleveurs sont confrontés.

Grâce à l'*International Livestock Research Institute* (ILRI) et à ses partenaires techniques de l'université Cornell, au programme de recherche BASIS de l'université du Wisconsin-Madison et à l'université Syracuse, tous situés aux États-Unis, les éleveurs du district

de Marsabit au Kenya ont maintenant des raisons d'espérer. Aidé de ses partenaires, l'ILRI a conçu un programme d'assurance novateur qui permettra d'indemniser les éleveurs en cas de perte de bétail à la suite d'une sécheresse. Après deux années de recherches approfondies sur les risques auxquels les éleveurs sont confrontés et d'études sur de possibles solutions, l'assurance bétail indexée a enfin vu le jour. Associé à deux partenaires commerciaux, l'ILRI a lancé, en janvier 2010, un projet pilote pour ce produit d'assurance novateur dans la ville de Marsabit au nord du Kenya.

■ L'imagerie satellite au service de l'assurance

Comme tout produit d'assurance, l'assurance bétail indexée a pour but de dédommager ses clients en cas de sinistre. Contrairement à l'assurance traditionnelle, qui rembourse ses clients sur la base d'évaluations au cas par cas des pertes réellement subies, l'assurance indexée dédommage les assurés en s'appuyant sur un indicateur externe qui déclenche le remboursement de tous les assurés d'une zone géographique définie.

L'assurance bétail indexée est basée sur une relation statistique établie entre la mortalité du bétail et les disponibilités en fourrage. Ces disponibilités sont mesurées au moyen de l'indice de végétation NDVI (*Normalised Difference Vegetation Index*), un indicateur du niveau de végétation observé dans un lieu donné qui est obtenu grâce à l'imagerie satellite. Cette relation statistique est appelée fonction de réponse. Une fois que la fonction de réponse a été mise au point, il est possible de saisir les données NDVI dans la fonction de réponse et de générer une prévision du taux de mortalité du bétail dans la région. Cette prévision sert ensuite d'indice pour évaluer les remboursements à verser aux assurés.

L'assurance bétail indexée couvre uniquement les éleveurs pour les pertes de bétail dues à une sécheresse. Sont concernés par ce programme les chameaux, les bovins, les ovins et les caprins. Le contrat assure le bétail pendant un an et comprend deux périodes de dédommagement potentielles : à la fin de la saison courte de sécheresse et de la saison longue.

Le contrat comporte un seuil de déclenchement, qui est la prévision de

Brenda Wandera

Andrew Mude

Assurance bétail indexée
International Livestock Research
Institute (ILRI)
Nairobi, Kenya
b.wandera@cgiar.org

Des éleveurs de Marsabit s'activent autour d'une vache qui agonise à cause de l'absence de fourrage.

taux de mortalité au-delà de laquelle l'assurance commence à dédommager les assurés. Imaginons, par exemple, que le seuil de déclenchement soit situé à 15 pour cent. Si la prévision d'indice de mortalité au moment de la période de dédommagement s'élève à 35 pour cent, l'assuré recevra alors 20 pour cent (35-15) de la valeur de son bétail assuré.

Les clients ne peuvent acheter cette assurance que pendant une période d'achat de deux mois située juste avant les saisons des pluies. En effet, à cette époque-là, ils sont dans l'incapacité de prévoir des conditions climatiques de la saison suivante.

Les images satellite sur lesquelles sont basés les remboursements sont infalsifiables, que ce soit par la compagnie d'assurance ou par les clients, puisqu'elles sont recueillies par la NASA et mises gratuitement à la disposition du public. Ce système permet d'éliminer pratiquement toute possibilité de fraude aux assurances.

■ Pourquoi cette assurance ?

Cette assurance permettra de limiter le risque que les foyers vulnérables plongent dans la misère profonde s'ils perdent leur bétail à la suite d'une sécheresse, puisqu'ils recevront un dédommagement pour le bétail perdu. En outre, les clients pourront ainsi accéder au crédit puisque leur bétail assuré pourra être utilisé comme garantie.

L'assurance du bétail contre les catastrophes naturelles est également un moyen potentiel de s'attaquer au risque d'investissement élevé qui prévaut dans les régions arides et semi-arides. Elle devrait inciter les foyers à étoffer leurs ressources et à sortir de la pauvreté. Une éleveuse de Kargi, petite ville du district de



Photo : ILRI

Marsabit, a indiqué qu'elle envisageait d'acheter davantage de bétail maintenant qu'elle était assurée et donc certaine d'être dédommée si elle perdait son bétail à cause de la sécheresse.

■ Mise en application de l'assurance indexée

Pour la mise en application de cette assurance, l'ILRI s'est allié à deux partenaires commerciaux : la compagnie d'assurances UAP et Equity Insurance Agency, une filiale d'Equity Bank. UAP occupe la fonction d'assureur, tandis qu'Equity Insurance Agency, avec le soutien de l'ILRI, offre des services de vulgarisation et de marketing et s'occupe des ventes.

Les éleveurs de la région n'ayant jamais entendu parler d'assurance auparavant, les partenaires ont utilisé des jeux de simulation pour leur expliquer le concept même de l'assurance. Des conseillers ont également été formés pour aller expliquer le produit aux éleveurs.

L'assurance bétail indexée a été officiellement lancée le 22 janvier 2010 à Marsabit. Ce lancement a été suivi d'une période de vente de cinq semai-

nes. Près de deux mille contrats ont été vendus malgré les différents problèmes rencontrés sur le terrain, notamment des retards dans l'installation des points de vente qui ont obligé l'agence d'assurance à empocher les primes manuellement, une période de vente raccourcie à cause de la date de lancement fixée, et le fait que certains conseillers n'aient pas réussi à contacter tous les éleveurs des villages.

■ Contrôle de l'impact de l'assurance bétail indexée

Désireux de réaliser une évaluation rigoureuse et détaillée de l'assurance bétail indexée, l'ILRI a mené une enquête auprès de 900 foyers de Marsabit afin d'obtenir des informations de référence qui serviront ensuite à évaluer les impacts du projet. Une enquête annuelle sera conduite auprès de ces foyers pendant quatre ans afin d'évaluer les impacts de l'assurance bétail indexée sur différents indicateurs liés aux moyens de subsistance.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'auteur ou consulter le site internet www.ilri.org/ibli